

Le Rivière

WEB

Volume 20 - Numéro 8 - août 2021

Journal communautaire destiné
à la population de Rivière-Ouelle

**Robert
Lévesque**

1642-1699

**Jeanne
Chevalier**

1643-1716



**PASSEURS
DE MÉMOIRE**

CONTRIBUTION DE L'ASSOCIATION LÉVESQUE INC.
ET DE SES SOUSCRIPTEURS



LE CHARPENTIER ET LA FILLE DU ROI

Vous êtes sur la terre de 12 arpents concédée au charpentier normand Robert Lévesque en 1674. Trois ans plus tôt, il arrive en Nouvelle-France à 27 ans, à bord d'un navire transportant, entre autres, Jean-Baptiste-François Deschamps qui deviendra seigneur de La Beauport et lui concédera cette terre. Avec d'autres Normands engagés par Deschamps, Robert participe activement à la fondation de la seigneurie.

À 37 ans, Robert Lévesque épouse la veuve Jeanne Chevalier, une fille du roi qu'il a côtoyée sur le bateau et qui, dès son arrivée, a épousé Guillaume Lacarrière, de qui elle a eu trois enfants.

Avec Robert Lévesque, Jeanne en a six autres, dont François-Robert, Pierre-Joachim et Joseph qui laissent une nombreuse descendance perpétuant le nom Lévesque.

La grippe emporte Robert à 67 ans. Deux ans plus tard, Jeanne épouse en troisième nocce le seigneur Deschamps devenu veuf depuis une vingtaine d'années. Celui-ci décède en 1703 et Jeanne s'enfuit 13 ans plus tard à 73 ans.



À Rivière-Ouelle, il est possible de visiter l'édifice où se trouve actuellement la maison de Robert Lévesque en compagnie de sa descendante. Pour en savoir plus, rendez-vous au musée de Rivière-Ouelle. Pour en savoir plus, rendez-vous au musée de Rivière-Ouelle. Pour en savoir plus, rendez-vous au musée de Rivière-Ouelle.

Table des matières	
Histoire de pêche	2
La Croix du quai	5
Bibliothèque municipale	6
Bienvenue Émie	8
Au son des cloches	10
Parcours Fil Rouge dévoile trois nouveaux Marqueurs Familles	11
Passeurs de mémoire	12
Rapaillages...entre Le Kamouraska et la Grande-Anse	13
Personnel électoral recherche	13
Petite délinquance	14
Que de bonnes nouvelles à la Chapelle du Quai de Rivière-Ouelle	19
Agenda	20

Crédit photo : Nancy Fortin

La saison de pêche bat son plein; en plus, je reviens avec mon pote Jean-Guy d'un autre mémorable séjour dans la réserve faunique des Laurentides, plus particulièrement dans le secteur Gîte du Berger; nous y sommes en pays de connaissance puisque nous l'avons ratissé en long et en large depuis une trentaine d'années. L'occasion est bonne pour vous raconter une histoire de circonstance qui nous est arrivée il y a bien des années.

Ce jour-là, notre choix s'était arrêté sur le lac Riffon que j'avais eu l'occasion de découvrir quelques années avant avec Clément, un autre Riveleois bien connu. Nous n'avions pas fait de pêche miraculeuse mais avec plusieurs prises en toute fin d'après-midi, nous étions parvenus à sauver la mise ... et notre honneur! Ce lac était en plein le genre de défi qui nous motivait dans le temps à cause des difficultés qu'il représentait. L'accès n'avait rien d'une marche dans le parc, je vous laisse juger : quarante minutes de route forestière, traversée d'un premier lac de deux kilomètres, portage de vingt-cinq minutes en sentier, bagages au dos et moteur sur l'épaule... Comble du bonheur, il faisait une température agréable, le soleil brillait et les moustiques s'activaient en cette fin de juin. Nous voilà devant le Riffon qui mesure à peu près un kilomètre et demi de long par un de large. Il doit être près de 10h quand nous entreprenons le traditionnel tour du lac afin de dénicher la cache des truites. Sans doute avaient-elles été prévenues de notre arrivée, car elles se faisaient discrètes; second tour du lac en s'éloignant plus de la rive.... quelques attaques mais nous sommes toujours blanchis.

Changement de stratégie, Jean-Guy s'installe au gouvernail et nous zigzaguons au centre du lac. La chance nous sourit de sorte qu'à 11h30, nous avons enfin enregistré quelques captures. Depuis le matin, Jean-Guy me rappelle qu'il doit manger à cause de sa glycémie; son médecin lui a donné ce conseil car même s'il n'est pas diabétique, il constitue un cas limite. Confiance entre vous et moi, vingt ans plus tard, le diagnostic est inchangé : il est toujours un cas limite....

Les truites se font hésitantes et subitement, le ton monte à l'autre bout de l'embarcation : « Là, mon Roger Martin, - je sens dans l'expression beaucoup d'impatience accumulée - il est midi pis moi, faut que je mange; j'ai pas envie de tomber sur le côté dans le fond de la chaloupe et patate et patate », je vous épargne la suite.... Inutile de chercher un compromis, c'est l'urgence nationale. J'ai repéré une pointe au bout du lac où nous bénéficierons de l'abri du vent pendant que maître Madore avalera sa pitance; pour ma part, je grignoterai un morceau de fromage tout en taquinant les truites s'il s'en trouve. Un peu penaud, je fais part de

ma suggestion tout en rembobinant ma ligne; l'instant d'après, plein gaz puis virage en u au bout de la pointe en question. « Tu peux mettre l'ancre ». Le ton s'est adouci. « On va être bien ici » que je me dis par en-dedans. « Le calme après la tempête... »

C'est à ce moment que j'observe autour de nous une envolée de jaseurs boréaux : aucun doute avec leur petit masque noir qui part du bec et encercle leurs yeux en plus de la huppe caractéristique derrière la tête. Ils sont une centaine à tournoyer autour de nous poursuivant des mannes qui viennent d'éclorre dans un bosquet d'épinettes en bordure. Cette poursuite des insectes en plein vol se transforme en véritable ballet rythmé par le zéaiement original des jaseurs. Jean-Guy en a oublié son lunch et il s'improvise poète du moment. « As-tu vu les petits bandits? » qu'il répète sous le coup de l'émerveillement....

La surprise passée, Jean-Guy passe à table pendant que je lance ma ligne. Surprise, une attaque! Second lancer sans perdre un instant... Je rembobine lentement tout en apercevant ma cuiller qui se balance sous l'eau et à sa suite, il y a trois, cinq, sept, je ne sais plus combien de truites qui suivent mon appât; en stoppant mon mouvement, vlan! une truite l'avale. À cause de l'angle du soleil, je peux suivre la trajectoire de mon appât et les truites à sa poursuite : j'en suis rendu à choisir la plus grosse. C'est l'euphorie... Je replace à la hâte mon ver sur l'hameçon et je répète mon manège toujours avec le même succès oubliant les petits bandits qui sont toujours en action autour de nous. Je devais bien avoir attrapé une bonne douzaine de truites pendant qu'imperturbable, Jean-Guy grignotait une poignée de raisins secs pour dessert.

Après avoir retrouvé son équilibre glycémique, mon compagnon décida enfin de participer à l'action à son tour. J'ai



quelque peu oublié la suite ; sans doute avons-nous ajouté quelques prises mais je présume que le message s'était passé en profondeur. Le « party » était terminé! En plus, le soleil s'était réfugié derrière les arbres et les petits bandits rassasiés faisaient la sieste dans la forêt toute proche. Cette anecdote nous aura permis de tirer une leçon d'expérience qui nous a bien servi par la suite : quand les poissons mordent, on pêche et quand ils se tiennent coi, on en profite pour avaler notre lunch. L'an dernier au lac Malbaie, nous avons pêché tout un avant-midi pour récolter quelques misérables truites. Nous étions à l'autre extrémité du vaste lac quand l'heure du lunch a sonné. D'habitude à cet endroit, nous rentrons au camp et on rapplique en fin d'après-midi ; le prix à payer : un aller-retour d'une heure sans pêcher. Consultation : nous venons de capturer trois truites... enfin et les attaques sont plus fréquentes. D'un commun accord, nous avons décidé de persister et sans grommeler, l'ami Jean-Guy a avalé son fromage et sa barre tendre pour sa glycémie. Une heure et demie plus tard, notre quota était atteint et nous sommes rentrés au camp avec le sourire. La leçon du Riffon avait fait effet une fois de plus.

Douce vengeance.....

Transportons-nous quelques années plus tard et retrouvons les deux compères au cours d'un séjour de pêche dans le secteur du lac Malbaie. La première journée, ils avaient été confrontés à de fréquents passages orageux suivis en alternance d'intenses bourrasques du sud-ouest : à en juger par les vagues, on aurait cru que les dieux avaient envoyé tout un troupeau de moutons paître sur le lac. Tous les pêcheurs recherchaient le calme relatif le long de la rive ou derrière les deux îlots boisés qui servent de brise-vent. Sans surprise, le succès de pêche avait été médiocre. En plus, au cours de la nuit, je me suis réveillé à plusieurs reprises avec la désagréable impression que mon lit se faisait brasser par la houle. Au petit matin, le vent avait à peine ralenti ses ardeurs, la couverture nuageuse était bien présente et le ciel avait la larme à l'œil. L'idée de revivre le scénario de la veille nous a obligés à réviser notre stratégie d'attaque. Pourquoi n'irions-nous pas tenter notre chance sur un lac de plus petite taille où nous serions moins à la merci des éléments? Sans grand débat, nous avons rendu visite au préposé à l'accueil qui nous a gentiment assigné un lac qui correspondait à nos attentes avec en prime un nom prédestiné : le lac de la Demoiselle.

Le temps de le dire, nous transférons tout le matériel dans la voiture et nous parcourons les trois kilomètres de route forestière qui nous séparent de notre destination. Il est à peine neuf heures quand nous repérons l'embarcation de service en bordure de la route. Pas question de moutons blancs sur le Demoiselle, juste un frisson en surface pour briser le miroir : nous voici devant un minuscule plan d'eau,

plutôt étroit, qui doit faire tout au plus trois cents mètres ($\pm 1\ 000$ pi.) de bout en bout.

Petite surprise en entreprenant notre tour exploratoire, le lac est encore plus petit qu'il en a l'air : en effet, une partie de la surface - disons le tiers - est envahie par une colonie de nénuphars très dense. Quelques tours plus tard, la chance ne nous sourit toujours pas. C'est ce moment que le ciel, triste jusque-là, choisit pour éclater en sanglots. Nous mettons l'ancre le temps d'enfiler les impers puis, d'où nous sommes, nous lançons nos lignes en bordure de la zone envahie par les nénuphars. La réplique n'a pas tardé : il suffisait de laisser l'appât descendre dix secondes puis de rembobiner. Les attaques se suivaient à bon rythme tout comme les prises. Réfléchissant tout haut, je dis à mon copain : « Dommage que la pluie soit de la partie, on aurait pu manger de la truite au bord du lac pour le lunch..... » Et Jean-Guy de retorquer : « Ouais, il y a justement une petite baie de sable au bout du lac à l'est! » Ce jour-là, je présume que les dieux étaient à l'écoute de la misère humaine puisque dix minutes plus tard, le chagrin céleste s'estompait. Par mesure de prudence, nous avons profité de l'accalmie pour faire le décompte des prises : nos quotas étaient complets. « Et si on en mangeait cinq ou six pour dîner, on pourrait continuer de pêcher encore un peu... ». Surprise, la suggestion venait de Jean-Guy et elle fut adoptée à l'unanimité.

Nous sommes donc passés à la voiture pour chercher le matériel qui nous accompagnait généralement dans nos sorties de pêche : bouteille de propane et réchaud, poêle, assiettes et ustensiles de camping, huile, farine et condiments. Puis nous nous sommes dirigés vers la berge sablonneuse repérée précédemment. Pendant que j'évis-

Le Rivière Web | Comité du journal

Roger Martin, Coordination et correction

Louis Hudon, Recherche

Roger Richard, Suivi financier

Nancy Fortin, Agente de liaison et mise en page

Disponible via le site internet de la Municipalité
www.riviereouelle.ca

Envoi de textes, questions, commentaires et suggestions
par courriel à : **leriviereweb@hotmail.com**

Municipalité de Rivière-Ouelle
133, Route 132
Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0
418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.

cérais les poissons, Jean-Guy installait l'équipement de cuisson. Le lunch fut à la hauteur des attentes et tout ragail-lardis, nous avons repris les activités de pêche en suivant la rangée de nénuphars où nous avons connu du succès. Une petite heure plus tard, ne manquait qu'une truite... C'est ce moment que Jean-Guy choisit pour proposer un curieux défi. « Celui qui prend la dernière truite, c'est le meilleur pêcheur et il paie la traite de scotch à l'arrivée au camp... »

Il y a un prix à payer pour voir ses habiletés reconnues que je me disais; le marché fut conclu sans discussion. Dernière vérification de l'équipement et bel appât flambant, je lance ma ligne à gauche tout en mettant le moteur en marche. Il n'aura pas fallu cinq minutes que je ferais la prise trophée du jour au grand dam de mon pote à la mine faussement déconfite. Il abandonna tout son équipement et se précipita pour passer ma prise à l'épuisette. Intrigué, j'ai quand même surveillé sa ligne qu'il récupérait tout doucement. C'est à ce moment que j'ai compris que j'avais été victime d'une ruse grossière, véritable attrape-nigaud : mon meilleur ami n'avait pas mis de ver sur son hameçon et il n'avait aucune chance de capturer quoi que ce soit. On a bien rigolé quand même de cette astuce à laquelle je m'étais laissé prendre.

De retour au camp, chose promise, chose due; c'est dans la bonne humeur que s'est terminée la journée. Imaginez quand nos quatre compagnons de pêche ont entendu cette histoire le soir venu, ils se sont bien payé ma tête. La taquinerie n'est-elle pas la fine fleur de l'amitié?.....



BIENVENUE !

CASSE-CROÛTE

La Fringale

2021

Ouvert
tous les jours
dès 11 heures!

418 856-4023
Rivière-Ouelle
165, Route 132

ROBERTO
EXCAVATION
QUELLET

R.B.Q. : 8345-1716-18

Téléphone : **418 856-6764**
Cellulaire : **418 894-0262**

141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
ro.excavation@hotmail.com

- Excavation
- Terrassement
- Fosse septique
- Champs d'épuration
- Marteau hydraulique
- Caméra d'inspection de drain de fondation
- Pose et réparation de drain français
- Réparation de fondation

La Croix du quai | Par Roger Martin et Nancy Fortin



L'ombre s'étend sur la terre...
Crédit photo: Collection municipale

La croix connue sous ce vocable aurait été selon toute vraisemblance érigée par l'ancêtre Gilbert Mercier qui s'est amené à Rivière-Ouelle en 1845 sans qu'on sache pour quelle raison ce pêcheur de morue, originaire de l'île d'Orléans, a choisi de s'installer en cet endroit isolé du village. Disons qu'en plus de son métier de pêcheur, il connaissait la navigation ayant été pilote de navires. Peut-être avait-il un peu d'eau salée dans les veines et sans doute qu'il avait développé une complicité avec ... la mer ce qui pourrait justifier pareille proximité.

À l'origine, la croix fut dressée du côté sud du chemin de l'Anse-des-Mercier; son apparence était très épurée. On peut penser qu'elle y a été implantée pour attirer la protection divine sur les habitants de l'anse ou encore pour remercier le

divin d'une faveur obtenue. Avec les années, elle a été déménagée du côté nord et a été décorée avec les instruments de la passion. Et on y a ajouté les instruments de la passion en guise d'ornementation.¹

La Croix du quai qui s'élève fièrement dans le paysage du chemin de l'Anse-des-Mercier depuis plus d'un siècle, vient d'être restaurée; l'équipe des travaux publics a procédé à son démantèlement dans les dernières semaines pour l'amener au garage municipal afin de lui refaire une beauté.

Face à l'obligation de déménager cette précieuse relique du passé, nous avons le souci de la conserver dans le paysage du chemin de l'Anse-des-Mercier, près de son lieu d'origine. Elle a donc été réinstallée sur le terrain de la chapelle de l'autre côté de l'anse. Un panneau d'interprétation sera également ajouté afin d'informer les visiteurs de l'importance des croix de chemin dans le paysage rivelois.

Au quotidien, nous croisons de nombreuses croix de chemin qui sont réparties sur notre territoire. Mais connaissez-vous la signification des différentes décorations qui les ornent? Étant moi-même curieuse à ce sujet, j'ai donc fait une petite recherche. Les instruments que nous retrouvons sur la Croix du quai sont la couronne d'épines, la lance, l'éponge et l'échelle. Ces symboles représentent les souffrances infligées au Christ lors de sa crucifixion :

- La couronne est représentée par le cercle de bois avec les mots : Vive le Christ Roi
- La lance du centurion qui perce le flanc du Christ
- L'éponge imbibée de vinaigre, au bout d'une lance ou d'une branche d'hysope
- L'échelle de la descente de la croix.²

Sources :

(1) 325 ans, Une grande famille, p.104

(2) https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_de_la_Passion#%C2%AB_Instruments_de_la_Passion_%C2%BB



Crédit photo: Nancy Fortin



LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE OUVERTE POUR TOUT L'ÉTÉ

Depuis le 28 juin, la bibliothèque municipale est ouverte pour ses abonnés. L'annonce a été faite peu de jours avant ce 28 juin sur l'Infolettre, le FaceBook et le site de la municipalité : de là l'importance de visiter ces différents modes de communication pour connaître ce qui se passe chez nous. Donc, la bibliothèque est ouverte aux moments habituels soit le lundi et le mercredi de chaque semaine de 19h à 20h. Cet horaire est valide jusqu'à la fin août.

N.B. Pour votre visite à la bibliothèque, le port du masque est obligatoire, désinfection des mains à l'entrée de la bibliothèque et distanciation de 2 mètres. Après cette période, nous aviserons de la suite selon ce qui nous sera permis d'offrir comme services, en raison de l'évolution de la pandémie et des directives de la direction de l'école. Pour l'instant les services restent les mêmes : prêt de 4 volumes par abonné pour une période d'un mois avec possibilité de renouvellement, demandes spéciales qui vous permettent de réserver les volumes que vous désirez lire (formulaire de demande à la biblio), ressources numériques etc...

LES SERVICES EN LIGNE : TOUJOURS ACCESSIBLES ET IL Y EN A DE NOUVEAUX

En naviguant sur le site du Réseau Biblio du Bas-Saint-Laurent au www.reseaubibliobsl.qc.ca, vous trouverez une large sélection de services en ligne. Pour avoir accès à ces services, il vous faut évidemment être abonné à la bibliothèque car vous aurez besoin de votre numéro d'abonné (14 chiffres de votre carte d'abonné) et de votre NIP (4 derniers chiffres de la même carte). Si vous n'êtes pas encore abonné, vous pourrez le faire sur le même site. Alors voici la liste des nouveaux services offerts :

- 1-Quoilire.ca** Ce service vous propose un petit questionnaire afin de connaître vos préférences de lecture. À la fin du questionnaire, on vous demandera votre adresse courriel afin de vous faire parvenir des suggestions de lecture.
 - 2-Jeux d'évasion numériques** Seul, entre amis ou en famille (en respectant les mesures sanitaires toujours en cours), défiez le chronomètre : trouvez les indices nécessaires pour terminer votre mission à temps. Les jeux sont bilingues, faciles à utiliser et s'adressent aux jeunes de plus de 8 ans (si accompagnés d'un adulte), aux adolescents et aux adultes de tous âges. Trois scénarios sont présentement disponibles.
 - 3-Toutapprendre.com** Plus de 800 cours en ligne disponibles. La plupart des cours sont sur support vidéo couvrant de multiples sujets : langues, français langue seconde, bureautique, multimédia, vie professionnelle, musique, développement personnel et émotionnel et encore plus! Les cours combinent des méthodes d'apprentissage traditionnelles et les nouvelles technologies.
 - 4-Biblio-aidants** Une mine d'information précieuse pour les proches aidants.
 - 5-GénéalogieQuébec** est un site de recherche qui regroupe l'ensemble des collections et données généalogiques acquises par l'Institut Drouin au cours de son existence. Au total, 44 millions d'images et de fiches sont regroupées en 16 outils et collections divers couvrant l'ensemble du Québec ainsi qu'une partie de l'Ontario, des États-Unis et de l'Acadie de 1621 à aujourd'hui.
- Aussi les services suivants qui sont toujours accessibles : l'édition numérique du magazine ProtégezVous, le site généalogique Mes Aïeux et le service de Prêt numérique.

QUELQUES SUGGESTIONS DE LECTURE

Cette chronique vous propose des volumes qui sont parfois à la bibliothèque et parfois non. Dans le cas où vous ne trouvez pas les volumes sur les rayons, vous pourrez toujours les obtenir en remplissant le formulaire de demandes spéciales à la bibliothèque. Notez que la description des volumes suggérés est tirée des catalogues des éditeurs ou des libraires.

POUR LE BIEN DE LA TERRE, Louis Robert, 160 pages, mai 2021, \$19.95

Une lecture indispensable pour tout agriculteur soucieux d'entendre un autre son de cloche que celui des marchands d'engrais et de pesticides.

«Mes tribulations ont alimenté l'actualité. Je ne suis pourtant pas monté au front pour débattre ou défendre une cause, j'ai plutôt témoigné d'une situation qui était inacceptable tant elle mettait en jeu à la fois notre sécurité alimentaire et notre santé.»

Louis Robert s'est fait connaître comme lanceur d'alerte en 2018, quand il s'est publiquement indigné des pressions qu'exerçaient les marchands d'engrais et de pesticides sur les gestionnaires de notre agriculture. Encore aujourd'hui, sa dénonciation reste troublante.



Comme il le rappelle, les récentes recherches en agronomie nous invitent toutefois à penser autrement nos pratiques agricoles en réduisant l'épandage dans les champs d'engrais phosphatés et de pesticides comme l'atrazine ou le chlorpyrifos ainsi qu'en évitant la compaction des sols. Mais rien n'indique, dans le contexte actuel, que des méthodes plus novatrices, efficaces et respectueuses de l'environnement pourront être appliquées. Or, ce sont les producteurs agricoles tout autant que les consommateurs qui en sont ultimement perdants.

L'ÉQUILIBRE DU JARDINIER, Sue Stuart Smith, 350 pages, mai 2021, \$32.95

Essai sur les bénéfices de la pratique du jardinage pour la santé mentale. Psychiatre et psychanalyste, mariée à un paysagiste anglais, l'auteure mobilise les données scientifiques et sa pratique clinique pour mettre en évidence le pouvoir réparateur du lien avec la nature et l'apport nécessaire de cette dimension de la vie humaine dans le soin du stress, de l'addiction ou de la dépression.

ALLER AUX FRAISES, Éric Plamondon, 112 pages, mai 2021, \$17.95

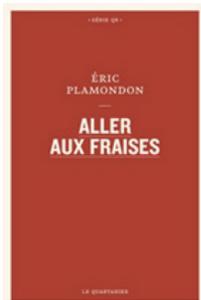
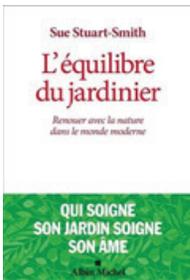
Donnacona, 1986, dernier été avant le cégep. C'est le bal des finissants, la job au dépanneur, les frasques insouciantes avec les amis, le drame qu'on frôle sans même en être conscient. On part en ne sachant pas quelle vie nous attend ni ce qu'on laisse derrière. C'est la relation avec le père au sortir de l'adolescence, les silences et les malentendus. C'est une histoire du père, qui raconte un monde vaste comme une cosmogonie, comme un village natal. Une histoire des années cinquante, de doigts coupés, de gars saouls, de moulins et d'usines, de parties de billard légendaires et de promesses à tenir. Et puis c'est le territoire qu'on sillonne en voiture par tous les temps. La route de nuit sera longue depuis le comté de Portneuf jusqu'à Charlevoix; elle sera longue aussi entre Québec et Thetford Mines : le narrateur renoue les fils entre la mère, le père et le fils. Que devient notre jeunesse dans un pays qu'on a quitté? Quand passe-t-on d'un âge à l'autre? Comment devient-on adulte? Il faut parfois se retrouver seul au milieu d'une tempête de neige pour comprendre qu'on a l'avenir devant soi, et que tout peut arriver....

SHANGHAI 2040, Jean-Louis Roy, 248 pages, avril 2021, \$27.95

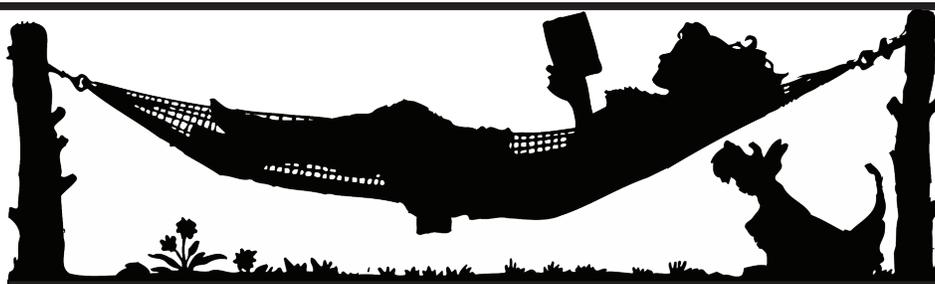
« Wei Shu a chorégraphié dans le moindre détail toutes les séquences de son premier jour à la présidence de la République populaire de Chine. Ce jour m'appartient, écrit-elle dans son journal, comme désormais j'appartiens à la Chine et la Chine, au monde. Quand la gomme une fois s'est unie à la laque, qui donc viendrait à bout de les séparer ? »

Le 1er mai 2040, le siège de l'Organisation des Nations Unies déménage de New-York à Shanghai. C'est une femme qui a piloté ce projet, Wei Shu, la présidente de la République populaire de Chine. On connaîtra ses origines et sa vie : l'héritage de sa mère et de sa grand-mère, son parcours d'étudiante et de politicienne.

Dans un langage qui emprunte tant à l'historien qu'au poète, Jean-Louis Roy explore la montée en puissance de la Chine en parallèle à la trajectoire fulgurante d'une femme d'exception qui incarne l'avenir de son pays.



OUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE :
LUNDI ET MERCREDI DE 19H À 20H SAUF LES JOURS FÉRIÉS.
ÉCOLE VENTS ET MARÉES, PORTE ARRIÈRE, 2e ÉTAGE.
INFO : FRANÇOIS CHALIFOUR, 418-856-5493, frankychalif@gmail.com
STATIONNEMENT DEVANT L'ÉCOLE SVP.



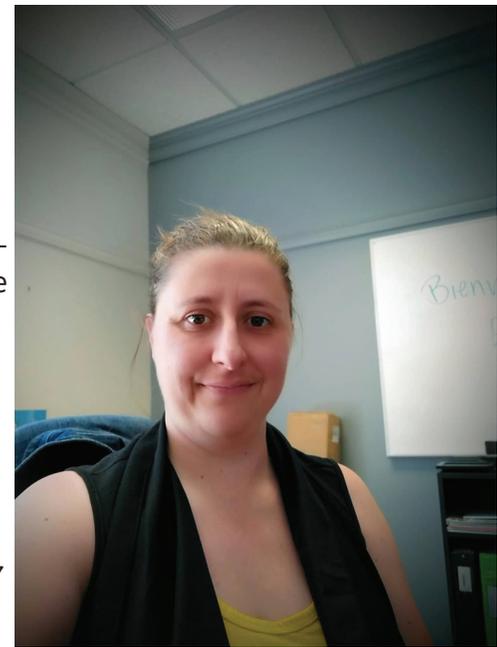
Bienvenue Émie | Par Denise Fournier

C'est avec grand plaisir que nous accueillons Émie Vaillancourt à Rivière-Ouelle comme technicienne en loisirs et vie communautaire.

Émie possède une vaste expérience dans le domaine municipal tant à titre d'agente de développement qu'à celui d'intervenante en loisirs et vie communautaire; elle est maintenant employée de la municipalité et sera le grand manitou de nos activités sociales, culturelles et sportives. Sans aucun doute qu'elle contribuera à animer, à divertir et à rassembler notre population.

Chère Émie, au nom des membres du conseil municipal et des employés municipaux, nous te souhaitons la bienvenue. Nous sommes convaincus que tu sauras relever ce nouveau défi; ton expérience, ta créativité et ton leadership seront des atouts pour notre communauté.

Vous pouvez rejoindre Émie à : loisirs@riviereouelle.ca ou 418 856-3829 poste 207



Horaire 2021

Écocentre de La Pocatière

Du 13 avril au 20 novembre

Mardi, mercredi, vendredi et samedi de 8 h à 16 h

Du 15 avril au 7 octobre

Jeudi de 10 h à 18 h

Du 14 octobre au 20 novembre

Jeudi de 8 h à 16 h



BERNARD GÉNÉREUX

Député fédéral

Montmagny—L'Islet—
Kamouraska—Rivière-du-Loup



bernardgenereux.ca



Inscrivez-vous à notre infolettre !

Recevez les dernières nouvelles de votre Municipalité directement dans votre boîte courriel!



Inscrivez-vous gratuitement : riviereouelle.ca

Besoin d'aide? Appelez-nous : 418 856-3829

Services offerts

Studio VM
Beauté · Santé · Déco

Studio VM vous offre comme services pour 2021!

Les services chez Studio VM sont modifiés pour 2021, présentement, les services de décoration et design d'intérieur sont disponibles. Vous avez des projets, il me fera plaisir d'en discuter avec vous! Pour les autres services, à suivre dans les prochains mois...



Merci au plaisir de vous aider!
Vanessa Michaud
studiovm@live.ca



www.studiovm.info / 418-371-7171

Vous avez des photos anciennes de Rivière-Ouelle?
Communiquez avec Nancy Fortin
agent@riviereouelle.ca | 418 856-3829 poste 202.



Rivière-Ouelle, Quai.





CINÉ-KAMOU 
 Rivière-Ouelle

Apportez vos grignotines



Vendredi 23 juillet
Remis en cas de pluie

Salle du Tricentenaire

Gratuit

EN GUERRE
 AVEC
GRAND-PAPA
 VERSION FRANÇAISE DE THE WAR WITH GRANDPA

Début du film au coucher du soleil vers 21h. Ouverture du site à 20h.



Au son des cloches | Par Marielle Gamache

CÉLÉBRATIONS DOMINICALES DU MOIS D'AOÛT

- Dimanche 1er août : pas de célébration;
- Dimanche 8 août à 9h30 : célébration eucharistique ou messe;
- Dimanche 15 août : pas de célébration;
- Dimanche 22 août à 9h30 : célébration eucharistique ou messe;
- Dimanche 29 août : pas de célébration.

Bienvenue dans notre belle église paroissiale!

Décès

- Marie-Paule Martin, décédée le 17 avril 2021 à son domicile à Montréal, à l'âge de 102 ans. Elle était la fille de feu Joséphine Chamberland et de feu Léon Martin de Saint-Pacôme. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 17 juillet 2021 à l'église de Rivière-Ouelle. Elle a été inhumée au cimetière de Saint-Pacôme.
- Paul Bérubé, décédé le 26 mars 2021 à La Pocatière à l'âge de 81 ans. Il était le fils de feu Laurence Lizotte et de feu Georges Bérubé. Une célébration de la Parole aura lieu le vendredi 30 juillet 2021 à 14h00 à l'église de Rivière-Ouelle suivie de l'inhumation au cimetière paroissial.



Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées !

Parcours Fil Rouge dévoile trois nouveaux Marqueurs Familles!

Par Johanne Dubé, coordonnatrice de Parcours Fil Rouge



Les trois nouveaux Marqueurs Familles participent, avec les quatre dévoilés à l'été 2020, à la redécouverte de figures inspirantes et de modestes oubliés des 24 familles Passeurs de mémoire du Kamouraska et de la Grande-Anse; ils enrichissent l'expérience des 24 circuits virtuels passeursdememoire.com qui racontent l'histoire de plusieurs familles de la région. Située sur la terre d'un ancêtre, à l'endroit où le premier d'une lignée a naguère établi sa demeure, cette trace tangible donne l'impression d'être près de l'ancêtre qui a marqué le territoire de sa présence aux premiers temps de la colonie.

Cette deuxième cohorte de Marqueurs Familles comprend le Marqueur Lévesque-Chevalier, ancré dans la terre de Robert Lévesque sur le chemin du Sud-de-la-Rivière à Rivière-Ouelle, le Marqueur Michaud-Asselin qui se trouve sur la terre de Pierre Michaud à Saint-Germain-de-Kamouraska et le Marqueur Pelletier-Langlois situé à Saint-Roch-des-Aulnaies, tout à côté de la terre du pionnier Jean Pelletier, sur celle de son fils Charles.

Nous disons souvent que les associations de familles ont une grande importance dans l'avancement des recherches généalogiques au Québec. Situées au centre d'un immense réseau, leur intérêt pour Passeurs de mémoire ne se dément pas et la réalisation de ces marqueurs a été rendue possible grâce à la contribution financière de l'Association Lévesque Inc. et de ses donateurs, de l'Association des familles Michaud Inc. et de ses donateurs et de l'Association des familles Pelletier. La création de ces trois nouveaux marqueurs résulte également de la collaboration des municipalités de Rivière-Ouelle, Saint-Germain-de-Kamouraska et Saint-Roch-des-Aulnaies, des propriétaires des sites et de Groupe GID avec Parcours Fil Rouge.

Afin de créer un lien entre le monde virtuel et le monde physique, un code QR réfère le promeneur vers des contenus complémentaires disponibles sur le site Web Parcours Fil Rouge.

Afin de créer un lien entre le monde virtuel et le monde physique, un code QR réfère le promeneur vers des contenus complémentaires disponibles sur le site Web Parcours Fil Rouge.

À propos

Parcours Fil Rouge, promoteur de Passeurs de mémoire, œuvre à la mise en valeur de ce qui singularise un lieu, une communauté. La reconnaissance, l'appropriation et la transmission de ce qui distingue et différencie sont au cœur de la mission que poursuit Parcours Fil Rouge. Le conseil d'administration peut compter sur l'expertise d'historiens, d'enseignants et d'experts dans divers domaines et sur une équipe dédiée.

Pour en savoir plus, www.passeursdememoire.com



*Bercé par le fleuve ...
Visez le Kamouraska !*

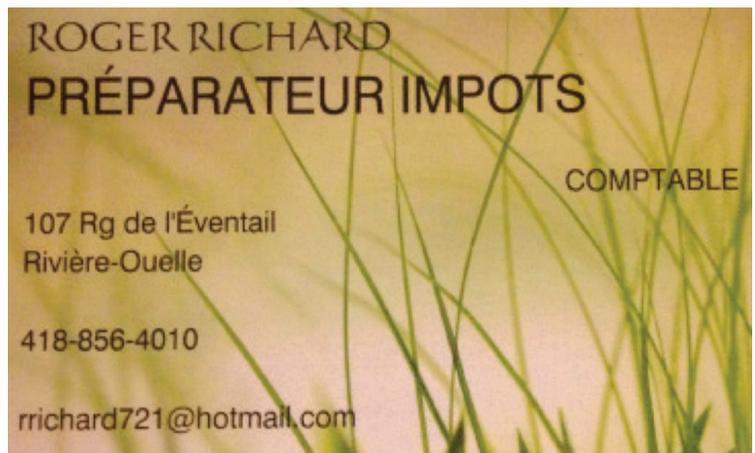
176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

info@campingriviereouelle.com
www.campingriviereouelle.com



Tél.: 418 856-1484
Sans frais: 1 888 856-1484

Location de sites et de roulottes



Dionne

Suivez les traces de Jean Dionne, fils des pionniers Antoine Dionne et Catherine Ivory, et de son épouse Charlotte Mignault ainsi que de leurs descendants, de Saint-Roch-des-Aulnaies à Saint-Germain, en passant par La Pocatière, Saint-Pacôme, Rivière-Ouelle, Saint-Denis et Kamouraska.

ANTOINE DIONNE, ou Guyonne, son épouse Catherine Ivory et leur fils André arrivent à Québec vers 1662 avec Jean, le frère d'Antoine.

Antoine travaille sur la terre de Jean à l'île d'Orléans avant d'avoir la sienne. Onze des douze enfants de Catherine et d'Antoine y naissent et six décèdent en bas âge. À Kamouraska au début du XVIIIe siècle, leur fils Jean rejoint des membres de la famille de son épouse, Charlotte Mignault.

Le patronyme Guyonne se transforme rapidement en Dionne.

Antoine et son fils ne sont pas les seuls à adopter le surnom de « Sanssoucy ». On l'a aussi attribué à des ancêtres Baucher, Béchet, Bureau, Girardin, Godeau, Legardeur, Rouleau, Surprenant et Vel.



Amable Dionne - VMC Image Gallery

Antoine Dionne, Catherine Ivory, leur fils Jean et leur belle-fille Charlotte Mignault sont les ancêtres de tous les Dionne d'Amérique du Nord.

Parmi leurs descendants, soulignons l'influent marchand Amable Dionne, le journaliste et premier ministre du Québec René Lévesque, fils de Diane Dionne, et les quintuplées appelées souvent les sœurs Dionne.

Le patronyme Dionne se classe, par le nombre, au 4e rang des familles du Kamouraska, tout juste derrière Lévesque, Pelletier et Ouellet, au 22e rang de celles du Bas-Saint-Laurent et au 114e rang des familles du Québec.

Le canton Dionne de la MRC de L'Islet honore la mémoire d'Amable Dionne. Dans le Kamouraska, une douzaine de lieux et de voies de communication portent le nom Dionne et, ailleurs au Québec, on en dénombre plusieurs autres.

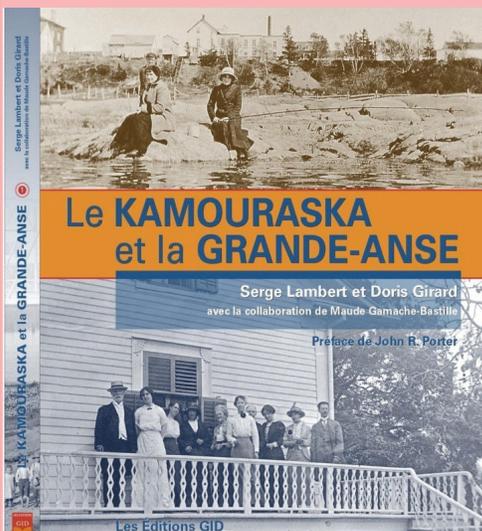


Vous désirez découvrir à votre rythme ces lieux où vos ancêtres ont vécu ?



La visite d'un circuit virtuel Passeurs de mémoire est une activité à faire avec ses proches, en famille ou en solitaire, en voiture ou en vélo, durant la plus grande partie de l'année ! Et, cette année, les circuits virtuels Passeurs de mémoire comportent en plus l'avantage de respecter les consignes de distanciation physique et d'offrir sans intermédiaire et sans déplacement, l'achat en ligne sur le site passeursdememoire.com.

La généalogie et l'histoire de vos ancêtres vous intéresse ?



Procurez-vous dès maintenant le tout nouveau livre **Le Kamouraska et la Grande-Anse**, premier titre de la collection Passeurs de mémoire, publié aux Éditions GID. On y présente les 24 familles des circuits passeursdememoire.com qui embrassent le territoire du Kamouraska avec une incursion à l'ouest soit le littoral du fleuve Saint-Laurent, de Saint-André à Saint-Roch-des-Aulnaies, couvrant jusqu'aux terrasses du piémont et à l'arrière-pays.

En vente maintenant par la Municipalité de Rivière-Ouelle, sur place ou par la poste, au coût de 36,70 \$ incluant les taxes.

POUR VOUS PROCURER CE LIVRE, ÉCRIVEZ À info@riviereouelle.ca ou téléphonez au 418 856-3829 poste 201.

NDRM. J'ai parcouru *Le Kamouraska et la Grande-Anse*, le premier ouvrage de la collection *Passeurs de mémoire* publié récemment; j'y ai découvert toute une galerie de personnages qui ont façonné notre « pays » : certains se sont illustrés, d'autres ont joué un rôle plus obscur. Cette fois, je vous parle de Jeanne Savonnet, une fille du roi, donc une orpheline qui, une fois installée en Nouvelle-France, devra vivre comme bien d'autres femmes de cette époque, un difficile veuvage à la suite du décès prématuré de son mari. Et les choix qui s'offraient aux infortunées, étaient limités... À vous de juger!

Jeanne Savonnet, une lauréate de la résilience

Cette Fille du roi est arrivée dans la colonie en 1670 et elle a épousé peu après Jean Soucy, un soldat démobilisé du régiment de Carignan qui avait été envoyé par le roi de France pour sécuriser la colonie aux prises avec la menace iroquoise. Installé d'abord à l'Île-aux-Oies puis à l'Île-aux-Grues, le couple donnera naissance à quatre (4) enfants avant que l'ancêtre Jean décède prématurément.

Cette expérience tragique, bien des veuves ont eu l'occasion d'y être confrontées sous le régime français; le remariage s'imposait sinon la veuve était condamnée à la misère tout comme sa progéniture. Jeanne l'avait compris de sorte que dès 1679, elle entreprenait de refaire sa vie à Rivière-Ouelle avec Damien Bérubé. Six (6) autres enfants naquirent de cette union qui allait être écourtée puisque l'ancêtre Bérubé sera emporté à 41 ans en 1688 lors d'une épidémie tout comme, le même jour, deux jeunes enfants du couple. Comme les enfants Soucy pouvaient à ce moment voler de leurs propres ailes, Jeanne prit une pause de quelques années avant de marier le veuf François Miville avec qui elle eut une autre enfant. Lui en avait eu douze d'un précédent mariage et avait adopté les six orphelins issus du mariage de son frère Jacques avec Catherine De Baillon. Mince consolation... on nous apprend que seuls les enfants Bérubé vivront avec le couple... Ouf! Au décès de François en 1711, il n'y eut pas de quatrième mariage pour l'héroïne Jeanne et elle atteindra l'âge vénérable de 74 ans avant de tirer sa révérence en 1721 pour un repos bien mérité que je lui souhaite éternel!

Source : S. Lambert et D. Girard, *Le Kamouraska et la Grande-Anse*, p.261 et Rivière-Ouelle, terre d'accueil depuis 1672, p.82





RÉPARATION & VENTE :

- LAMPE ALADIN
- LAMPE À L'HUILE
- LAMPE ÉLECTRIQUE
- LUMINAIRE ANTIQUE ET NEUF



132, Route 132, Rivière-Ouelle, Québec G0L 2C0
Tél.: 418 856-4009 Cell.: 418 714-8950

Personnel électoral recherché | Par Élections Canada

Dans le cadre de la préparation d'un prochain scrutin fédéral, le directeur du scrutin de la circonscription de Montmagny-L'Islet-Kamouraska-Rivière-du-Loup est à la recherche de personnes pouvant occuper les fonctions de superviseurs de centre de scrutin, de scrutateurs, d'agents d'inscription et de préposés à l'information pour le vote par anticipation et le jour du scrutin dans votre municipalité. Une formation obligatoire et rémunérée devra être suivie par les candidats retenus.



Pour occuper l'une ou l'autre de ces fonctions, vous devez être citoyen canadien et être âgé d'au moins 16 ans le jour du scrutin.

Si vous êtes intéressé à occuper l'un de ces postes ou si vous connaissez quelqu'un dans votre entourage qui pourrait l'être, vous pouvez postuler dès maintenant en ligne en visitant le site d'Élections Canada à l'adresse <https://www.elections.ca/> dans la section « Emploi » sous l'onglet « Préposés au scrutin » en cliquant sur le bouton « Plus l'information – Postulez » et à droite sur le bouton « Postulez ».

Vous y retrouvez toute l'information requise sur la description de chacun des postes disponibles et sur la rémunération qui y est attachée. Vous pouvez également consulter en ligne le matériel de formation de chacun des postes à combler en cliquant sur le bouton « Matériel de formation » situé au-dessus du bouton « Postulez ».

Pendant des mois, la santé publique et le gouvernement nous ont parlé inlassablement de l'importance de la santé physique et de la santé mentale. Chaque jour, depuis plus d'un an, on a entendu les premiers ministres, les directeurs de la santé publique nous prévenir contre les comportements susceptibles de nous mettre, et de mettre les autres, à risque. Pendant plus d'un an, nous avons suivi les consignes pour nous protéger, pour protéger nos proches et l'ensemble de la population. Bien sûr, une poignée d'irresponsables ignares s'est permis de remettre en question les mesures en vigueur et les avertissements des médecins et des épidémiologistes. Pendant plus d'un an, nous avons été insultés par les braves ignares qui ayant fait leurs recherches sur Internet, réfutaient tout en assurant détenir La vérité.

Notre famille et notre entourage, en bons moutons, se sont astreints à suivre les consignes imposées. Nous avons annulé les voyages dans le Bas-Saint-Laurent en octobre puis en décembre. Nous avons cessé de visiter et de recevoir des êtres chers. Finalement, le moment est venu où le téléphone, Face Time, Zoom ou les autres plateformes ne suffisaient plus : il fallait éviter les carences mentales et émotives en changeant d'air.

Nous avons succombé. Nous avons décidé de faire une entorse à nos principes. Nous nous sommes posé la question à savoir si passer d'une zone rouge foncé à une autre zone rouge foncé pouvait changer quoi que ce soit dans nos obligations de respecter les règles en vigueur. Quelle pouvait être la différence entre être enfermé dans un appartement à Gatineau ou aller s'enfermer dans un chalet à Rivière-Ouelle? Curieux de vérifier ces distinctions, nous avons pris la route le premier mai pour nous rendre à la Cinquième-Grève. Conscientieux, nous avons fait notre épicerie avant de partir. Nous ne sommes arrêtés nulle part même si nous avons des amis disséminés tout le long de la route : Montréal, Trois-Rivières, Saint-Nicolas ; les tentations étaient bien présentes : nous avons résisté.

Rendus à destination, après avoir fait le tour de la location, déballé nos bagages, rempli le réfrigérateur et vérifié le fonctionnement des électro-ménagers, nous pouvions profiter des clapotis de l'eau secoué par le fort vent du nord qui créait de gros moutons à la marée montante. Nous nous sommes ébahis de la résilience et de l'habileté des goélands, cormorans, canards et autres oiseaux aquatiques qui luttent contre le vent pour se déplacer. Le temps clair permettait de voir les détails de Charlevoix et d'observer le ballet des porte-conteneurs qui montent et descendent le Saint-Laurent chargés de biens plus ou moins essentiels.

Dès le dimanche matin, nous avons constaté que nous avions oublié du beurre, du sel, du poivre et d'autres petites

choses. Gatineau ou La Pocatière, pas de différence : seuls les services essentiels sont accessibles. IGA ou Metro : pas de différence ! Marcher dans les rues de Gatineau ou sur la route de la Cinquième-Grève ou la plage du camp Canawish ? Ça, c'est différent. L'air du fleuve est plus vif, le bruit des vagues chatouille mieux les oreilles que les crissements de pneus sur l'asphalte. La vue est panoramique. On fait le plein d'images complètement différentes de la série sans fin de logements qui ont poussé dans notre quartier du Plateau. Surtout, l'attitude des gens n'est pas la même. À Rivière-Ouelle, on se salue quand on se croise. Même sans se connaître, un bonjour ou à tout le moins une petite salutation de la tête reconnaît la présence de l'autre.

Le monde est ainsi fait que lors de notre première balade, le dimanche après-midi, une des marcheuses que nous avons croisées, s'est avérée être Ghislaine Guignard. Malgré son masque, je l'ai immédiatement reconnue. Nous avons eu une belle conversation, trop brève, au cours de laquelle nous avons échangé des souvenirs tout en partageant quelques moments clés de nos quarante-cinq dernières années. Elle m'a remercié pour un texte précédent et m'a confié que celui-ci avait su faire remonter de bons souvenirs autant pour elle que pour une autre de mes enseignantes du primaire, Doriane Croteau.

Le lundi a été l'occasion d'enfin renouer avec Normand Fortin. Masqués en raison de la Covid en plus d'être coiffés de tuques et gantés en raison du froid matinal, nous avons échangé sur nos parcours respectifs depuis le moment où j'avais suivi ses cours à Saint-Boniface. Après nous être rempli les poumons d'air vivifiant et la tête de souvenirs communs, après avoir essuyé la buée formée dans nos lunettes à quelques reprises en raison des masques, nous nous sommes promis de répéter la promenade matinale chaque matin de la semaine.....les règles de distanciation devant toujours être respectées.

De retour au chalet, ma conjointe et moi avons décidé, comme bien des gens disaient jadis, de « faire un tour de machine ». Plutôt que de reprendre encore une fois le trajet habituel décrit dans un texte précédent, nous avons opté pour une expédition dans les pays d'en haut. La route nous a conduits à un endroit où je ne m'étais pas rendu depuis plus de quarante ans : le lac Trois-Saumons. Chanceux, nous étions sous un ciel parfaitement dégagé qui permettait, une fois en haut du belvédère, de voir au-delà de Montmagny à l'ouest et jusqu'aux îles de Kamouraska à l'est en plus de l'Isle-aux-Coudres et de l'Île-aux-Oies devant nous. Est venue ensuite la visite des pépinières afin de se procurer un arbre à offrir en cadeau au paternel pour ses quatre-vingts ans. Pas facile de trouver ce qu'on sou-

haite en début de saison ! Pour conclure la journée, quoi de mieux qu'une autre marche ? Cette fois-ci, nous nous sommes rendus jusqu'au bout de la Cinquième-Grève-Est.

Le lendemain a été une journée faite de relaxation. Après la marche matinale avec monsieur Fortin, ce fut une petite journée à observer les pêcheurs sur le quai, à regarder les bateaux monter et descendre le Saint-Laurent, à admirer les oiseaux lutter encore et encore contre le vent et les autres éléments. Il fallait cependant se dégourdir un peu. Donc, on est allé marcher à la Pointe. Le vent du nord étant plutôt mordant, la randonnée fut vite abrégée. En remontant dans l'auto, j'ai décidé d'aller tourner à l'ancien chalet familial. À mi-chemin dans la petite côte, nous avons vu traverser une renarde accompagnée de ses trois renardeaux. Éblouie par cette rencontre fortuite, Cidalia m'a demandé de me stationner sur le plateau en haut de la côte et d'attendre que la petite famille ressorte de son terrier que nous avons immédiatement repéré en bordure du chemin. Méfiants, les habitants à quatre pattes n'allaient pas combler l'attente. En passant près du trou, nous avons pu apercevoir une petite face qui, elle, attendait que nous partions pour aller renarder.

La pluie est venue nous saluer le mercredi matin. Rien de bien abondant. Juste une petite bruine accompagnée d'une humidité pénétrante qui fait trembler muscles et os. Assez pour me dissuader d'accompagner monsieur Fortin dans son habitude matinale. Nous avons donc décidé de partir en direction est avec l'idée d'aller acheter pain et croissants à la boulangerie Niemand et quant à être à Kamouraska, de prendre du poisson chez Lauzier pour notre repas du soir. Sur la route de bon matin, nous avons pu voir des oies blanches dans les champs de la Petite-Anse puis encore plus dans l'Anse de Kamouraska. Cidalia les a trouvées bien belles. C'était la première fois qu'elle en voyait ailleurs que dans une assiette servie chez mon père. Il y a bien les outardes à Winnipeg, mais pas d'oies blanches. Je lui ai expliqué que selon moi, un des plus beaux spectacles que la nature offre, est l'envolée de ces oiseaux lorsqu'en grand nombre.

Déception, arrivés à Kamouraska, la boulangerie est fermée jusqu'au 25 mai : nous sommes vraiment trop tôt. La poissonnerie, elle, n'ouvre pas avant 10 heures. Nous décidons de pousser notre quête plus à l'est. Peut-être y a-t-il une boulangerie à Saint-André? Non. Essayons à Notre-Dame-du-Portage. Pas de chance ! On arrive enfin à Rivière-du-Loup. Eurêka ! On a des croissants.

Entre-temps, la pluie est devenue plus drue. Elle a choisi de s'inviter pour le reste de la journée. On rebrousse chemin. Comme il est maintenant passé 10 heures, nous aurons accès à la poissonnerie et à ses victuailles. En sortant de ce lieu possédé par Poséidon, nous optons pour un détour par la 230 afin de passer devant une maison

de Saint-Pacôme où j'ai connu de beaux étés dans ma petite enfance avec une famille dépareillée : les Desjardins. Petit pincement.....une affiche « Vendu » est bien en évidence devant la maison. De retour à la Cinquième-Grève, le mauvais temps nous pousse à l'intérieur du chalet. On va juste relaxer avec un bon livre.

Le vent de la nuit a fait son travail. Il est parvenu à pousser les nuages. C'est donc un soleil resplendissant qui me convainc facilement d'aller marcher avec le propriétaire du lieu.

Une fois de retour au chalet, je retrouve Cidalia déjà douchée et prête à partir en expédition je ne sais trop où. Elle me propose d'aller passer du temps au vieux chalet afin de, peut-être, voir la renarde et ses petits. J'acquiesce. Dans le chemin de la Petite-Anse, nous apercevons au loin, à l'ouest un regroupement d'oies dans un champ. Rendu à la Pointe, je ne tourne pas dans la montée du chalet. Intriguée, Cidalia me demande ce qui se passe. Je lui explique qu'on peut probablement approcher les oies à pied à partir du bout du chemin. Elle n'est pas sûre que ce soit une bonne idée : on n'est pas chaussé pour marcher dans la boue. Qu'importe, on verra bien une fois rendu sur place. Je me stationne donc près des décombres de la cabane à pêche de monsieur Émond et nous entreprenons de suivre ce qu'est devenue la route, un petit sentier, pour nous approcher des volatiles maintenant bien en vue. Malheur, le chemin est coupé sur une bonne largeur et on est vraiment mal chaussé. C'est à regret que je rebrousse chemin quand le spectacle commence. Les oies, perturbées par on ne sait quoi ou qui, prennent leur envol et forment un superbe cumulus ailé duquel émane la grandiose cacophonie que j'espérais. C'est splendide, mais ça ne dure pas : c'était une fausse alerte. Après quelques hésitations, elles retournent dans le même champ. Comblé, j'espère que Cidalia le sera autant et qu'elle pourra voir la renarde dans toute sa grandeur maternelle.

En passant près du terrier, on remarque une souris morte près du trou : la femelle a chassé tôt. On se sta-



Crédit photo : Linda Hains

tionne à une cinquantaine de pieds. Pas question de sortir de l'auto. On va attendre. Il ne faut pas tinnette avant de voir la mère chasseresse apparaître, à travers les branches avec dans sa gueule un lièvre victime de ses ruses. Remarquant la présence de l'auto, elle tente de faire diversion : elle descend la côte, la remonte, elle regarde la Crosstrek sans s'en approcher. Nous, on ne bouge pas. Elle repart dans le bois. Les petits osent enfin sortir, mais sans trop s'éloigner du trou. On les distingue nettement à travers les branchages. La mère revient, tous se réfugient dans leur antre : c'est tout simple, mais c'est beau.

Inspirés, on rentre au chalet. J'en profite pour écrire un petit texte pour le Rivière Web. Le résultat obtenu est ma grand-mère et Henri Richard.....

Pourquoi changer une routine qui fait du bien? Je commence donc mon vendredi par la marche en compagnie de monsieur Fortin. J'apprends à mieux connaître cet homme amoureux de sa terre d'adoption et de ses habitants. Nous nous entendons sur un autre contrat de location pour le début de septembre.

En début d'après-midi, je m'installe sur un banc à l'entrée du quai. Je regarde les pêcheurs et les promeneurs défiler. Sans doute des locaux que je ne reconnais plus parce qu'il y a trop longtemps que la vie m'a amené ailleurs et que mes visites sont devenues bien sporadiques. J'attends la venue de Roger Martin afin que nous échangions sur le bon temps pas encore tout à fait mort. Conversations parfois graves, souvent ponctués de fous rires qui inspirent. Je lui exprime ma reconnaissance pour le travail bénévole qu'il fait autant dans ces pages que dans la communauté riveloise. Le temps passe. Impossible de l'arrêter. Je dois retourner au chalet afin de préparer le départ du lendemain.

Après avoir soupé, Cidalia me convainc sans peine d'aller jeter un dernier coup d'œil sur ceux qui sont devenus ses renards. Sur place, je décide cette fois de me rendre voir de quoi a l'air

notre vieux chalet. Je fais quelque chose que je ne ferais jamais ailleurs : j'ose écornifler par la fenêtre ; je me sens comme Isidore Leclerc dans le Temps d'une paix. Je n'aime pas ça. D'autant que je trouve le chalet en piteux état en comparaison de mes souvenirs et des moments vécus dans ce lieu. Je reviens donc à l'auto la mine basse. Pas de trace des renards de Cidalia. Je lui dis que je vais marcher dans le boisé. À peine ai-je fait une centaine de pas, que je tombe face à face avec la belle-mère rousse. Elle me regarde, court environ cent pieds, me regarde à nouveau puis détale. Je retourne m'asseoir dans l'auto. On attend. Soudain la femelle réapparaît avec une carcasse de canard en gueule.

C'est quelques minutes plus tard que la magie arrive. Une grosse volée d'oies blanches passe au-dessus de nous et se pose directement dans le champ derrière. Cidalia propose de descendre de l'auto et de les approcher pour les prendre en photo ou les filmer. Sachant ce qui s'en venait, je lui dis d'y aller seule.....que j'allais l'attendre. Je la regarde. Elle s'approche tranquillement. Évidemment au premier mouvement brusque, elle est repérée. L'alerte est donnée. Toutes s'ébrouent, les ailes se déploient, le ciel devient blanc, rempli du plus beau concert animal qui soit. La caméra du téléphone était activée. Cidalia a tout filmé et enregistré. Les oies ne sont pas allées bien loin. On les revoit dans les champs de l'Éventail en descendant la route près de la Jongleuse.

Septembre pourrait être encore plus paradisiaque que ce début de mai puisque nous pourrions partager des moments avec famille et amis.

Cidalia, la fille de la ville, a pu voir d'autres petits miracles de l'Éden qu'est Rivière-Ouelle.

Alimentation COOP IGA La Pocatière, présente dans votre communauté !
161, route 230 ouest, La Pocatière, 418-856-2667

J'ACHÈTE LOCAL
et j'encourage
mon voisinage !

Alimentation Coop
La Pocatière

VOUS REMERCIE
d'appuyer
vos **commerces**
de la région



GROUPE Caillouette & Associés
Entrepreneur électricien

124-A Route 132, Rivière-Ouelle



Résidentiel - Commercial - Agricole

Travaux en hauteur - Camion nacelle

Vente et raccordement de bornes électriques 

Vente et installation de thermopompes

418-856-1051
info@groupecea.com
www.groupecea.com

À votre service depuis déjà

20 ans !

R.B.Q.: 8359-8870-35



DARIO GAGNON

Votre référence en finances!

Site Internet: dariogagnon.com
Courriel: info@dariogagnon.com
Téléphone: 418-943-3696



Émondage Marc Lizotte

(418) 866-9622

Arboriculteur professionnel depuis plus d'une décennie!

- Abattage et démontage d'arbres
- Émondage et élagage
- Taille de haies de cèdre
- Plantation, fertilisation et contrôle des maladies
- Taille et plantation d'arbres fruitiers
- Service de nacelle
- Déchiquetage / extraction de souches
- Déboisement de terrains



418 308-0956

Saviez-vous que Trans-apte organise des déplacements « porte-à-porte » en dehors des circuits réguliers?

Contactez notre répartitrice la veille avant 14h pour planifier votre sortie.

Horaire des circuits réguliers du lundi au vendredi :

- **Rivière-Ouelle vers La Pocatière** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **La Pocatière vers Rivière-Ouelle** : 8h15 / 13h45
- **Rivière-Ouelle vers St-Pascal** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **St-Pascal vers Rivière-Ouelle** : 8h00 / 9h00 / 13h30

Pour plus de renseignements, contactez-nous du lundi au vendredi entre 8h et 16h.

Que de bonnes nouvelles à la Chapelle du Quai de Rivière-Ouelle |

Par Marie Dubois et Catherine Morneau

Après des temps d'installation, d'accueil des artisans et artistes, nous voilà enfin prêts pour ouvrir la Chapelle. À la conférence de presse, la présence engagée de la députée de Côte-du-Sud, madame Marie-Ève Proulx, a été un bel événement qui a donné le ton à notre saison. Plusieurs ont souri lorsqu'elle a lancé le défi à notre maire de participer au concours de sculpture de bois de grève, activité fort primée à la Chapelle. Inscrivez-vous dès le 11 juillet; une fiche d'inscription est disponible au Café de la chapelle et peut aussi être téléchargée sur la page Facebook de la chapelle du Quai. Osez la créativité et peut-être serez-vous un des gagnants de la saison 2021. Trois prix « adulte » et un prix « jeunesse » seront remis le 29 août.

Il est important de souligner que madame Isabelle Michaud, membre du CA de la Chapelle et parfumeuse, créatrice d'odeurs, a suscité beaucoup d'intérêt lors de sa conférence « La parfumerie, un univers fascinant à découvrir! ». Autant dans sa présentation sur l'historique de la parfumerie que dans la composition des parfums, sa passion, la qualité de sa présentation et de ses produits ne nous donnent qu'une envie : s'offrir l'unicité avec un parfum Monsillage!

De plus, relancer les arts de la scène en 2021 est d'autant plus significatif car l'arrêt des spectacles durant plus d'un an, ajoute une couleur particulière à ce retour des artistes. C'est dans le cadre des vendredis-musique (les 9,16, 23 juillet et 6 août) qu'ils pourront redonner vie à leur répertoire devant un auditoire qui réalise comment s'imprégner de musique, chanter et danser nous a manqué. Réservation obligatoire : 418 371-1112

Nos samedis-écolos sauront vous captiver, des conférenciers chevronnés animeront ces rencontres les samedis 17, 24 juillet, 28 août et 4 septembre. Réservation obligatoire : 418 371-1112

Une exposition intitulée « les Arts RécuPécolos » se prépare pour les 30-31 juillet et 1 août. Venez rencontrer ces artisans et artistes qui sont d'habiles créateurs d'originalité s'exprimant au travers d'objets insolites. Activité gratuite.

Nous ne pouvons terminer cette chronique sans insister sur cette belle nouvelle : dès cet automne, nous pourrons réaliser la deuxième phase des travaux d'aménagement. Il s'agit d'adapter un sentier accessible pour les personnes à mobilité réduite à partir du stationnement jusqu'à un promontoire le long de l'Anse-des-Mercier, où sera construit un belvédère pour l'observation des oiseaux. Le sentier permettra également l'accès à la croix de chemin qui sera déplacée sur notre terrain juste à côté du belvédère. On en profitera pour installer une aire de pique-nique en face de la Chapelle, sous les arbres, d'où d'ailleurs on pourra aussi rejoindre le belvédère, mais cette fois par un sentier non aménagé. Du côté de l'ancien presbytère qui sert de logement aux vacanciers, il y aura aménagement d'une petite allée qui reliera la route au logement avec des escaliers pour monter la pente. Un stationnement sera aménagé de l'autre côté de la route pour les visiteurs résidant au logement. On en profitera pour refaire l'ensemble du balcon qui en a grandement besoin.

La réalisation de cette deuxième phase est en harmonie avec la mission de la Chapelle qui est :

- « Offrir à la population environnante et aux visiteurs un lieu de rencontre convivial pour prendre un café, se divertir et s'instruire en participant à diverses activités communautaires et culturelles;
- Faire rayonner Rivière-Ouelle en proposant aux visiteurs de faire un arrêt sur un site exceptionnel, désigné patrimonial, pour profiter de la beauté et de la quiétude du lieu. »

Venez faire une petite virée à la Chapelle du quai!

Suivez-nous sur Facebook, Instagram et sur notre site Web : chappeduquai.ca

HORAIRE de la CHAPELLE pour la saison 2021

Du 24 juin au 6 septembre 2021

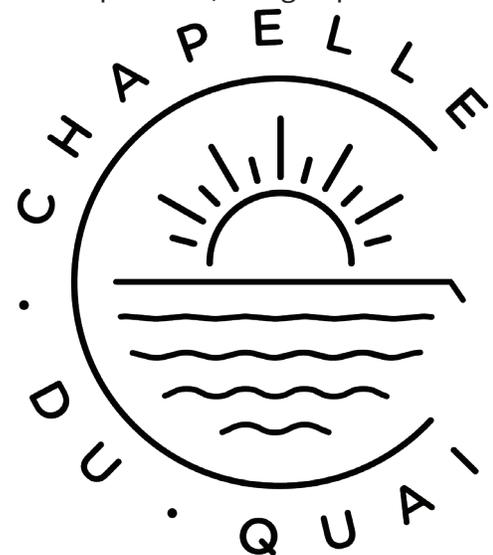
Jeudi au lundi de 9 à 17h

Chapelle du quai (CCCPO)

157, chemin l'Anse des Mercier, Rivière-Ouelle

418 371-1112 (durant la période estivale)

info.chappeduquai@gmail.com





Août 2021



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi
1	2 	3 	4 	5 	6 Saint-Onésime	7
8	9 	10 Le Rivière Tombée	11 	12 	13 Fin du camp de jour 4e paiement de taxes	14 Fête du cerf-volant (remis au lendemain en cas de pluie)
15	16 	17 	18 	19 	20 Mont-Carmel	21
22	23 	24 Le Rivière Distribution	25 	26 	27 	28
29	30 	31 	Horraire d'été de la Mairie Lundi au jeudi : 8 h à 12 h et 13 h à 16 h Vendredi : 8 h à 12 h			

Légende



Séance du conseil à 20h



Compost



Recyclage



Ordures



Pétanque



Ciné Kamou

